

Familia Comboniana

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU COEUR DE JÉSUS

818

Mai 2023

PENTECÔTE



« Ma vie est enflammée »
(S. Catherine de Sienne)

DIRECTION GENERALE

NOTES GÉNÉRALES DE LA CONSULTE de MARS-AVRIL 2023

Nominations

Nominations de la Curie Généralice

Le Conseil Général a nommé :

- P. Tomas Herreros Baroja : Supérieur de la Communauté de la Curie à Rome du 1.5.2023 ;
- P. Franco Moretti : Assistent du Secrétaire Général et membre de l'editing staff du *MCCJ Bulletin* à partir du 1.4.2023.

Nominations du secteur de la Formation

- Le Conseil Général a nommé :
- P. Villaseñor Galvez José de Jesús : Secrétaire Général de la Formation, 1.4.2023 ;
- P. Katsan Fodagni Kokouvi (Fidèle) : Formateur et supérieur du scolasticat de Kinshasa-Kintambo, du 1.3.2023 ;
- P. Corrado Tosi : économiste du scolasticat de Kinshasa-Kintambo, du 1.3.2023;
- P. Andrés Miguel Pedro : Formateur du scolasticat de Lima, du 1.5.2023 ;
- P. Martin Vargas Francisco José : Formateur de la communauté de formation de Granada, du 1.5.2023 ;
- P. Habtu Teklay Tiluk : Père maître *ad intérim* du noviciat de Asmara, du 1.1.2023.

Nominations du secteur de l'économie

À la date du 3.4.2023 le Conseil Général a nommé, pour la période du 1.1.2023 au 31.12.2025 :

- P. Marcelo Fonseca Oliveira : Membre du Conseil de l'Économie (réfèrent ASCAF) ;
- Fr. Mora Mora José Alberto : Membre du Conseil de l'Économie (réfèrent AA) ;
- P. Zema Philip : Conseiller technique du Conseil de l'Économie.

Affectation des novices

Le nombre de novices admis aux premiers vœux et affectés aux scolasticats et aux CIF cette année a largement dépassé la capacité des

scolasticats existants. Conformément au discernement déjà effectué (au Chapitre et lors de la rencontre avec les supérieurs nouvellement élus) en prévision de cet événement – et qui s’était déjà partiellement concrétisé avec l’ouverture de la communauté de formation de Grenade – le Conseil général a décidé d’ouvrir deux nouvelles communautés de formation, respectivement à Graz et à Chicago. Au cours de la consultation, 50 jeunes novices ont demandé et ont été admis aux premiers vœux. Trente-six d’entre eux ont été affectés à tous les scolasticats traditionnels disponibles, tandis que 14 ont été affectés en partie à Grenade (5) et en partie à Graz (4) et Chicago (5). Le Conseil général remercie toutes les circonscriptions qui ont mis leurs structures à disposition.

Rencontre avec le groupe des “Comboni Survivors”

Les 21 et 22 mars 2023, le Supérieur Général, le P. Tesfaye Tadesse Gebresilasie, avec les membres du Conseil Général et les Supérieurs Provinciaux, anciens et actuels, de la Province de Londres, ont rencontré à Rome les membres du groupe des “Comboni Survivors”. La rencontre a comporté une audience privée de quarante minutes avec le Saint Père, organisée par le Père Andrew Small, OMI, Secrétaire de la Commission Pontificale pour la Protection des Mineurs. Pour les membres du Conseil général et les supérieurs de la Province de Londres, cette rencontre a été une occasion précieuse de rencontrer personnellement les membres du groupe, d’écouter leur témoignage et de poursuivre le chemin de la guérison. Le cardinal Vincent Nichols, archevêque de Westminster, a présidé les séances d’ouverture et de clôture de la réunion, à laquelle ont également participé le père Andrew Small et, à la demande expresse du groupe, Mgr Marcus Stock, actuel évêque de Leeds. Un communiqué a été publié le mercredi soir, à la fin de la rencontre, et publié dans le numéro d’avril de Familia Comboniana. L’expérience, malgré sa délicatesse et sa difficulté objective, a été l’occasion de connaître la souffrance de ceux qui ont souffert de diverses formes d’abus et d’apprendre quelques points de méthode qui devront être repris dans un exercice d’extension des domaines couverts par le Code Déontologique, qui commencera bientôt.

Année Combonienne 2023-24 et d’autres cours de FP

Le Conseil général, considérant le petit nombre de candidats à l’ACFP - tel qu’il ne permettait pas la mise en œuvre d’une dynamique de formation adéquate - a décidé, en dialogue avec les confrères responsables des cours de FP, de le reporter à la prochaine année 2024-2025. Avant d’arriver à cette décision difficile, pendant la réunion consultative, les circonscriptions ont été sollicitées, demandant de nouvelles inscriptions de

confrères pour le cours, mais la réponse n'a pas été satisfaisante parce que, malheureusement, toutes les circonscriptions n'ont pas répondu à l'appel, et aussi parce que certains confrères n'ont pas pu interrompre leur service faute d'un remplacement adéquat. Pour la consultation de juin, le CG, en collaboration avec les responsables des cours de FP, enverra aux provinciaux la liste des candidats possibles à l'ACFP pour le cours de 2024. Les supérieurs sont invités à planifier soigneusement le personnel afin de pouvoir libérer tous les confrères qui figurent sur la liste ou d'autres qui demandent à suivre le cours. Il est rappelé que l'ACFP est une étape importante dans le parcours de formation permanente que l'Institut organise pour ses membres après la première période de mission. La décision de ne pas y participer ne doit pas être envisagée sans de très sérieuses raisons.

Réponse aux demandes de contribution

Le Conseil général remercie toutes les circonscriptions pour les contributions ordinaires et extraordinaires qu'elles ont apportées aux différents objectifs de l'Institut. En même temps, il remercie les circonscriptions qui se sont jointes à la campagne de collecte de fonds pour financer des initiatives de solidarité en faveur des personnes touchées par le tremblement de terre en Turquie et en Syrie. Comme cela a déjà été mentionné lors de la rencontre provinciale, la somme recueillie a été envoyée au Dicastère des Eglises Orientales du Vatican (ROACO).

En communion avec le peuple du Soudan

Comme nous le savons, depuis quelques jours, une situation de conflit se développe au Soudan, transformant Khartoum en un lieu d'affrontement entre factions opposées, provoquant la mort de nombreux frères et sœurs, le deuil et la souffrance d'un peuple sans défense qui, une fois de plus, voit frustré son espoir de paix.

Le Conseil Général veut exprimer ce qu'il y a dans le cœur de chaque Combonien qui voit encore une fois tourmentée cette terre si chère à Saint Daniel Comboni.

Nous sommes tous proches du peuple soudanais et de nos frères et sœurs qui travaillent inlassablement au Soudan pour porter la Bonne Nouvelle de la Résurrection du Christ. Nous restons, et nous invitons tout le monde à rester, généreux dans la prière pour la paix. Nous demandons l'intercession de Saint Daniel Comboni, qui a vécu et est mort au Soudan, pour que viennent la paix et la concorde. Nous le faisons également en unité avec la demande du Saint Père. Le Conseil Général demande aussi à tous de se rappeler que la diffusion des nouvelles sur ce sujet doit se

faire avec sobriété, en tenant compte du fait que dans une situation confuse, il est facile que des nouvelles non confirmées créent plus de problèmes qu'elles n'en résolvent.

Calendrier des événements de notre Institut

Événements Généraux

- Assemblée Générale de la Formation Permanente – Rome, du 17 au 30 juin.
- Conseil de l'Économie – Rome, du 22 au 26 mai.
- Rencontre des Conseils Généraux de la Famille Combonienne – Rome, SMC, du 2 au 4 juin.

Événements Continentaux

- Rencontre Continentale (Europe) des Frères – Maia (Portugal), du 24 au 26 avril.
- GERT – Sunningdale, du 3 au 5 mai.
- Assemblée Continentale de la Mission – Rome, du 5 au 12 juin.
- Assemblée Continentale Apdesam de la Formation – Mukono (Ouganda), du 9 au 17 juillet.
- Assemblée Continentale Ascaf de la Formation – Cotonou (Benin), du 23 au 30 juillet.
- Assemblée Continentale Amérique-Asie pour les Économistes Provinciaux – San Paolo (Brésil), du 10 au 17 juillet.

Communications entre la Direction Générale et les Supérieurs des Circonscriptions

Le Conseil général tient à rappeler aux Supérieurs de Circonscription que les canaux de communication entre eux et la Direction Générale doivent toujours rester ouverts, et qu'il est donc indispensable qu'en cas d'absence du bureau ou de périodes d'indisponibilité par téléphone ou par courrier électronique, des informations soient mises à la disposition de l'assistant responsable de la circonscription sur la manière d'établir une communication urgente. Le Conseil général tient également à rappeler qu'il est de bonne pratique - voire nécessaire - de signaler la réception d'une communication officielle par courrier électronique dans un bref délai ; ce signalement doit être adressé exclusivement à la personne qui a envoyé la communication. C'est pourquoi la pratique de la "réponse à tous" ne devrait être utilisée que lorsqu'elle est réellement requise par le type de message transmis. Dans le cas contraire, elle devient une source de confusion, d'erreurs et parfois de problèmes.

Voyages des membres du Conseil Général

Fr. Alberto Lamana	21-27 avril, Maia, Rencontre des Frères.
	15-31 mai, Afrique du Sud.
P. David Costa Domingues	20-22 avril, DSP (Avec le P. Codianni).
	2-5 mai, Paris.
	5-27 mai, PCA.
P. Luigi Codianni	20-22 avril, DSP (avec le P. Costa Domingues).
	26 avril – 17 mai, RCA (avec le P. Sindjalim).
P. Elias Sindjalim Essognimam	26 avril – 17 mai, RCA (avec le P. Codianni).

Prochaine consulte

La consulte de juin est programmée pour la période du 29.5 au 16.6.

CENTRO DI FORMAZIONE PERMANENTE

En vue de la solennité du Sacré Cœur de Jésus, qui tombera le 16 juin, le P. Fermo Bernasconi et le P. Alberto de Oliveira Silva, responsables du Centre de Formation Permanente, sont en train de terminer la préparation d'un instrument de réflexion pour nous aider à vivre plus intensément la solennité. Ils le font en réponse à l'invitation qui nous a été adressée par le 19^{ème} Chapitre Général, à savoir approfondir et assumer notre spiritualité, marquée par certains éléments spécifiques qui créent notre identité de Missionnaires Comboniens du Cœur de Jésus.

Cet instrument devrait être prêt à la mi-mai, quand il sera envoyé à tous les supérieurs de circonscription et aux responsables de la formation permanente. Ce sont eux qui enverront à chaque communauté et/ou à chaque confrère une copie numérique, afin que chaque communauté puisse étudier et trouver la meilleure façon de se préparer à la solennité. Nous espérons que nous pourrons tous faire un chemin de croissance personnelle et communautaire d'enracinement en Jésus Christ, selon l'héritage de Saint Daniel Comboni. "Les yeux toujours fixés sur Jésus Christ", nous voulons actualiser notre charisme avec les pauvres auxquels nous sommes envoyés.

Publications

P. Alessio Geraci, mccj, *Buone notizie in tempi difficili*, (De bonnes nouvelles au temps de la pandémie), éd. San Lorenzo, avril 2023, pages 345. Ce livre est la traduction et l'adaptation à la réalité linguistique et culturelle italienne - éditée par l'auteur lui-même - de son précédent livre en espagnol, *Buenas noticias en tiempo de pandemia*. Le texte contient ses commentaires quotidiens (de décembre 2020 à novembre 2022) à l'Évangile que la liturgie a proposé en ces temps difficiles, divisé en dix sections, en suivant la vie de Jésus, et quelques réflexions qu'il a partagées pendant la pandémie avec les jeunes qu'il accompagne encore dans son service pastoral en Italie. L'intention est de faire comprendre que Jésus est la Bonne Nouvelle en ces temps difficiles, en soulignant l'importance de la "bonne nouvelle" que Jésus est venu nous donner et qui représente pour nous tous aujourd'hui le chemin de l'espérance.

Présentation du livre *"Africa, culla della trasformazione sociale"* (*Afrique, berceau de la transformation sociale*)

Le samedi 1er avril, le volume *Africa, culla della trasformazione sociale* [Leggimi edizioni, 2023, pp. 223, € 15,00], écrit par Domenico Agasso, a été présenté à Vérone, au séminaire diocésain, dans la salle de la Fondation Toniolo, reconstituant le parcours et la vision missionnaire du Père Francesco Pierli.

Le volume retrace les étapes de la vie du père Pierli, en soulignant les expériences et les processus historiques à partir desquels se sont développées sa recherche et sa praxis de transformation sociale. Il en ressort un parcours profondément combonien, qui reflète les idées, les valeurs et le style du Plan de Saint Daniel Comboni pour la régénération de l'Afrique par l'Afrique. Nous rencontrons une pensée qui affronte de manière critique les grandes transformations sociales et culturelles de notre temps, et qui opère un discernement pour répondre aux défis d'époque qui se présentent selon le rêve de Dieu.

Il est donc compréhensible que, depuis ses origines dans l'Ombrie de l'après-guerre, marquée par de fortes tensions et demandes de justice sociale, le père Pierli ait développé une sensibilité particulière et un intérêt profond pour la doctrine sociale de l'Église et la vocation des chrétiens à la responsabilité sociale et "politique".

Le Père Pierli a vécu la saison du Concile Vatican II et l'a mise à profit, inspiré par la vision de *Gaudium et spes* et de *Lumen gentium*. Il s'est impliqué dans le magistère et la praxis sociale de l'Église et, à la fin de son mandat de supérieur général des Comboniens il arrive au Kenya, où il a fondé l'Institut du ministère social en mission (aujourd'hui Institut pour

la transformation sociale) au Tangaza College (au sein de l'Université catholique d'Afrique de l'Est). C'était en 1994, une année riche en événements : le premier synode des évêques pour l'Afrique (avril-mai), auquel il a participé en tant qu'expert ; les premières élections démocratiques en Afrique du Sud (27 avril), qui ont sanctionné la transition démocratique après l'apartheid ; mais aussi le génocide au Rwanda (avril-juillet 1994), un pays à prédominance catholique. Le Synode africain a invité l'Église à embrasser la mission sociale de l'Église en réponse aux grands défis du continent. L'Institut fondé par le père Pierli a été la première réponse à cette invitation : former des ministres sociaux à la hauteur de ces grands défis.

Judith Pete, ancienne étudiante du Père Pierli, enseigne aujourd'hui dans la même université et est coordinatrice régionale pour l'Afrique subsaharienne d'un projet de recherche de l'Unesco sur les ressources éducatives ouvertes pour le développement - "Differentiation in the Global South" - mené dans 36 universités d'Afrique subsaharienne, d'Amérique latine et d'Asie, visant à promouvoir la synergie entre l'apprentissage et le service sur le terrain. En plus de raconter comment la rencontre avec le Père Pierli a profondément marqué sa vie, le Dr Pete a souligné l'importance de la pédagogie utilisée à l'Institut, "qui harmonise la théorie et la pratique, la préparation professionnelle et une attitude de service et d'intégrité". Il a surtout souligné que les programmes de l'Institut pour la transformation sociale contribuent à « former des leaders dédiés à la transformation sociale en Afrique ».

Le professeur Mario Molteni, de l'université catholique de Milan (également auteur de la préface du livre), a parlé de la collaboration fructueuse avec le père Pierli et l'institut qu'il a fondé. Une collaboration qui a permis de lancer un programme de master pour la formation des entrepreneurs sociaux, directement axé sur la création de start-ups à impact social : « un programme qui n'a pu être lancé que grâce au courage et à la vision du père Pierli, qui a permis d'avoir un homologue efficace, ouvert et créatif en Afrique ». Aujourd'hui, ce programme s'est étendu à 20 pays africains et, dans les prochaines années, il en atteindra cinq autres. Il ne s'agit pas seulement d'un programme académique en partenariat avec des universités africaines, mais d'un réseau d'entrepreneurs et de services commerciaux locaux pour un impact social significatif, appelé E4Impact. Cette initiative a récemment reçu la visite du président Mattarella lors de sa visite officielle au Kenya, où elle a été sélectionnée pour son caractère innovant et son importance.

À la fin de l'événement, le père Pierli a été interrogé sur le défi le plus difficile à relever au cours de toutes ces années. Sans hésiter, il a

souligné la difficulté de changer les mentalités et les attitudes, ainsi que les relations de pouvoir, qui conduisent à la dépendance au lieu de l'autonomie et de l'interdépendance en Afrique. « Nous n'avons toujours pas surmonté l'héritage colonial. Le chemin de la transformation sociale continue ».

Professions perpétuelles

Sc. Nelson da Costa Mariosse (MO)	Namapa (MO)	14 avril 2023
Sc. Dapilos Raposa Benjosef Carlos (A)	Quezon City (RP)	15 avril 2023

Ordinations sacerdotales

Biro Jexis Berlin (RCA)	Grimari (RCA)	2 octobre 2022
Valverde Arce Byron José (PCA)	San José (PCA)	25 mars 2023

Œuvre du Rédempteur

Mai	01 – 15 ET	16 – 31 I	
Juin	01 – 07 ER	08 – 15 LP	16 – 30 P

Intentions de prière

Mai

Pour que la célébration de la Journée mondiale de prière pour les vocations éveille dans le cœur des jeunes hommes et des jeunes femmes la conscience que la mission a besoin de leur liberté pour répondre à l'invitation de Jésus à aller dans le monde entier pour témoigner de Lui. *Prions.*

Juin

Pour que, dans notre activité pastorale, nous sachions intégrer le soin de la maison commune et la protection de l'environnement comme expression de notre reconnaissance de nous-mêmes comme créatures et de notre reconnaissance de la main providentielle de Dieu dans la création. *Prions.*

Calendrier liturgique combonien

MAI

27	Bienheureuse Vierge Marie, « Notre Dame du Sacré Cœur »	mémoire
----	--	---------

Mémoires significatives

MAI

2	Saint Athanase, évêque et docteur de l'Eglise	Egypte
---	--	--------

Calendrier liturgique combonien

JUIN

16	Sacré Cœur de Jésus <i>Titulaire de notre Institut</i>	Solennité (Togo-Ghana-Benin)
17	Cœur Immaculé de la Bienheureuse Vierge Marie	

Mémoires significatives

JUIN

1	Anniversaire de la fondation de l'Institut	
3	Saint Charles Lwanga et ses compagnons, martyrs	Ouganda
5	Saint Boniface, évêque et martyr	Mémoire – DSP (Sud Tyrol, Autriche, Allemagne)

ASIA

Vœux perpétuels et diaconat de Benjosef Raposa

Les 15 et 16 avril ont été deux jours importants pour la Délégation Combonienne d'Asie, marqués par une vraie joie pascale et une profonde gratitude envers le Seigneur Ressuscité, manifestées avec émotion dans deux splendides cérémonies, pleines de chants et de prières.

Le samedi 15, dans la chapelle du Postulat-Noviciat "Saint Daniel Comboni", à Quezon City, entouré de sa mère, de ses frères et sœurs, de ses parents, amis et bienfaiteurs, de ses confrères, postulants et novices, un jeune adulte de 34 ans, Benjosef Carlos Dapilos Raposa, originaire de Naga City, une des principales villes de la région de Bicol, est en train de prendre une décision qui va changer le cours de sa vie : Il a l'intention, en effet, de promettre de devenir un missionnaire combonien, engagé *pour toujours* dans l'aventure de l'annonce de l'Évangile du Christ, avec une existence marquée par les trois vœux religieux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance.

Benjosef est arrivé à cette décision après une longue et profonde réflexion. Il est entré au postulat combonien de Quezon City en 2013 et a suivi un cours de philosophie de trois ans au Séminaire du Christ Roi de la ville. En 2016, il a été envoyé à Xochimilco (Mexique) pour son noviciat, qu'il a terminé par des vœux temporaires le 25 mai 2018. Il est ensuite allé au scolasticat de Pietermaritzburg (Afrique du Sud) pour étudier la théologie. En 2022, il est rentré au pays pour son expérience de service missionnaire, passée dans la communauté de Quezon City.

Il est maintenant là, devant l'autel, en présence du Père Aguilar Sánchez Víctor Manuel, Délégué Supérieur pour l'Asie, tenant le texte sur lequel il a écrit la formule de profession perpétuelle. Elle commence par une brève introduction biblique qui surprend : « Qu'il me soit fait selon ta parole » (Lc 1,38). Ces mots, prononcés par la Vierge Marie, ont été l'inspiration originelle de mon parcours vocationnel. Marie, malgré ses craintes initiales, a dit son "oui" de tout son cœur, et cela a changé le cours de l'histoire de notre salut. Je remercie le Seigneur pour les nombreuses grâces qu'il m'a accordées tout au long de ma vie. Devant tant de bonté, je ne peux que dire : "Merci, Seigneur... Me voici" ».

Après la formule rituelle de consécration, Benjosef s'abandonne, sur un ton de prière, à la direction aimante de Jésus, qu'il appelle Manoy Jess ("grand frère"), et implore l'aide d'Inâ, "notre Mère bien-aimée, par le "oui" de laquelle j'ai été inspiré tout au long de mon chemin de foi".

La double référence de Benjosef à la Vierge Marie dans sa formule de profession religieuse n'est pas surprenante : à Naga City, sa ville natale, se trouve le sanctuaire de Notre-Dame de Peñafrancia, l'un des plus importants centres de dévotion mariale des Philippines.

Le lendemain, dimanche 16, toujours dans la chapelle de la maison combonienne de Quezon City, Benjosef est devenu diacre par les mains de Mgr Honesto Flores Ongtioco, évêque du diocèse de Cubao, qui comprend une partie de la grande ville de Quezon City.

Le diacre Benjosef Raposa est le dernier des 18 missionnaires comboniens d'Asie, membres radicaux de la Délégation d'Asie, érigée le 1er janvier 1993. Outre les trois communautés des Philippines, la Délégation de l'Asie a une communauté en Chine (Macau), une à Taiwan (New Taipei) et une au Vietnam (Hô Chí Minh City).

ITALIA

En mémoire de Mgr. Camillo Ballin

Trois ans après la mort de Mgr Camillo Ballin, la communauté combonienne de Padoue et la paroisse de Fontaniva, ville natale de Mgr Camillo, ont voulu rappeler la figure de ce missionnaire qui a consacré sa vie à la pastorale dans le monde islamique.

Le jeudi 27 avril 2023, une rencontre a été organisée au centre civique de Fontaniva. M. Guerrino Citton, historien local, a retracé le parcours de la famille Ballin et les principales étapes de la vie de Camillo.

Le père Giuseppe Caramazza, quant à lui, a parlé du monde islamique en soulignant combien il est facile de tomber dans un préjugé négatif : il

faut au contraire connaître l'histoire de l'Islam et reconnaître les valeurs qui ont également contribué à la culture occidentale.

Le père Angelo Giorgetti, ancien supérieur provincial d'Égypte-Soudan, a donné son témoignage en soulignant les qualités humaines de Mgr Ballin : un homme engagé dans la rencontre avec l'Islam, mais aussi engagé au niveau pastoral auprès des chrétiens vivant au Soudan et en Égypte, où il a travaillé dans différentes paroisses et dans le domaine de l'enseignement jusqu'en 2005.

Il a ensuite exercé, en tant que vicaire apostolique, un ministère fructueux de proximité et de soutien aux chrétiens vivant en Arabie du Nord et au Koweït. L'un des fruits de ces relations a été le terrain donné par le roi de Bahreïn à l'Église catholique pour la construction de la cathédrale Notre-Dame d'Arabie. La grande église, commencée par l'évêque Camillo, a été achevée après sa mort et consacrée le 10 décembre 2021 par le cardinal Luis Antonio Tagle, préfet de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples.

Le maire de Fontaniva, M. Edoardo Pitton, a conclu la soirée par une brève allocution, dans laquelle il a souligné l'importance de la figure de Mgr Camillo Ballin pour toute la communauté locale : « Lorsque je me suis renseigné sur la figure de notre concitoyen, a-t-il déclaré, j'ai remarqué la profondeur humaine, l'altruisme marqué, le raffinement de la pensée. J'ai découvert une force de volonté, un entêtement qui lui ont permis d'agir dans un contexte difficile, tant sur le plan religieux que sociopolitique. L'anecdote concernant sa vocation m'a fait sourire. Lorsqu'on lui a demandé de citer trois lieux ou situations possibles où il aimerait se rendre, il a répondu : "Le monde arabe, le monde arabe, le monde arabe ».

Après la cérémonie civique, la communauté de Fontaniva a célébré une messe solennelle dans l'église paroissiale, présidée par le père général Tesfaye Tadesse.

Mgr Ballin est décédé à Rome le 12 avril 2020, pendant la pandémie de Covid-19. À cette occasion, il n'y a pas eu de prière publique ni de funérailles à Fontaniva pour rassembler la communauté locale. Avec cette célébration, la ville a enfin pu rendre un dernier hommage à l'un de ses fils et se réunir autour de sa famille

KENYA

Les premières Missionnaires Séculières Comboniennes en Afrique

Le 22 avril 2023, quatre jeunes Kenyanes - Julia Wangui Ngari, Lucy Mutola Singa, Mary Watetu Ndungu et Ruth Wanjiru Mbugua - sont entrées

dans l'histoire en devenant les premières Missionnaires Séculières Comboniennes en Afrique.

Maria Pia Dal Zovo, responsable générale de l'Institut, a reçu leurs vœux en présence de deux conseillères centrales, Gina Villamar Ultreras et Paola Ghelfi. Le père Andrew Wanjohi, supérieur provincial du Kenya, a présidé l'eucharistie, rendue solennelle par la chorale de nos étudiants. Etaient également présents Isabella Dalessandro, ancienne responsable générale de l'institut, de nombreux membres de la famille combonienne de Nairobi, les parents et les proches des nouvelles professes.

Les visages de Julia, Lucy, Mary et Ruth rayonnaient de joie en prononçant leurs vœux, et leurs sourires se sont immédiatement répandus sur les visages de tous ceux qui étaient présents.

La célébration, pleine de couleurs et d'atmosphère joyeuse, a marqué le point culminant d'un long chemin de discernement qui a commencé il y a environ 10 ans, sous la direction du Père Francesco Pierli, qui, à un moment donné, leur a présenté la possibilité de devenir des séculières comboniennes. Ils ont tout de suite manifesté de l'intérêt pour cette perspective. Le P. François a alors invité les Missionnaires Séculars Comboniens à suivre ces jeunes femmes.

Isabella et son conseil ont accepté le défi et sont venus au Kenya pour continuer le processus de discernement avec les candidates possibles. Aujourd'hui, on peut dire que le Père François avait raison : il s'agissait de vraies roses ... et elles ont fleuri !

Dans son homélie, le père Andrew Wanjohi a remercié les quatre jeunes femmes pour leur courage et leur foi. Il les a encouragées à rester fidèles à leur vocation. Il leur a également rappelé que vivre en tant que femmes consacrées en dehors d'une communauté religieuse sera certainement un défi. En effet, il s'agit d'une nouvelle forme de consécration dans le contexte kenyan, où la vocation de femme consacrée n'est considérée comme possible que dans un institut religieux.

Le P. Wanjohi les a assurées du soutien de la Famille Combonienne dans leur engagement à vivre leur consécration et à transformer la société de l'intérieur. Enfin, il a remercié leurs parents de les avoir données à l'institut. Maria Pia, responsable de l'institut, a exprimé sa gratitude aux missionnaires comboniens du Kenya pour avoir soutenu les quatre nouvelles professes dans leur processus de discernement. Elle s'est également réjouie que ces quatre sœurs soient devenues la semence des Missionnaires Séculières Comboniennes en Afrique. Elle les a ensuite exhortées à vivre leur consécration avec engagement et joie, dans l'espoir que leur exemple inspirera d'autres personnes à les imiter, afin que l'institut puisse se développer de plus en plus.

En guise de préparation immédiate à leurs premiers vœux, les nouvelles professes ont suivi une retraite spirituelle de cinq jours, dirigée par le père Andrew Bwalya, avec des méditations sur le thème de la “consécration et de la mission”. Maria Pia, Gina, Paola et Isabella ont également participé à cette retraite. Les nouvelles professes sont un signe, petit mais significatif, de la réalisation du rêve combonien de “sauver l’Afrique avec l’Afrique”. (*Père Andrew Bwalya*)

MOÇAMBIQUE

P. Leonello Bettini : soixante ans de vie sacerdotale

Le 30 mars dernier, le P. Leonello Bettini a célébré ses 60 ans de sacerdoce dans la communauté combonienne du Postulat de Matola. En plus des membres de la communauté, des religieux et des postulants, il y avait des confrères de la communauté de Maputo, quelques représentants d’autres instituts religieux de Matola et plusieurs amis et bienfaiteurs du Postulat. Ce fut un moment de louange et d’action de grâce pour les merveilles que Dieu a opérées dans la vie du Père Leonello, un authentique “vieux combattant”, comme on dit au Mozambique.

La célébration eucharistique a été présidée par le père lui-même qui, avec la simplicité qui le caractérise, a partagé quelques moments forts de sa vie missionnaire et sacerdotale. Il avait 30 ans lorsqu’il est arrivé au Mozambique et a été affecté au diocèse de Tete, où les Comboniens commençaient à peine à être présents. Il a ensuite travaillé à Beira et à Maputo. Actuellement, avec ses 85 ans de vie et ses 52 ans de travail missionnaire au Mozambique, il est au postulat de Matola, où il “forme” les postulants comboniens avec son témoignage de vie et la sagesse accumulée au cours de tant d’années de vie missionnaire, marquées aussi par les différents moments de l’histoire du Mozambique, marqués par de grandes souffrances, une profonde solidarité avec le peuple, et une vraie fraternité vécue entre les frères.

En effet, le Père Leonello a souligné, comme un aspect fondamental de sa vie missionnaire, qu’il s’est toujours senti dans un “cénacle d’apôtres”, où la foi, la passion missionnaire, le travail et le temps libre étaient partagés.

PORTUGAL

Fête des familiers des comboniens

Cette année, la fête traditionnelle des membres des familles des missionnaires comboniens s’est déroulée dans la communauté de Viseu, le dimanche 16 avril.

Les restrictions pour Covid-19 n'étant plus en vigueur, la participation a été impressionnante. Environ 120 personnes étaient présentes, y compris les membres des familles de quelques confrères en mission à l'étranger et, bien sûr, un bon nombre de missionnaires présents dans la province.

Cette rencontre d'amitié et de communion missionnaire a commencé par un moment animé par le supérieur provincial, le père Fernando Domingues, qui a partagé quelques nouvelles sur la vie de l'Institut, en particulier sur le 19^{ème} chapitre général, tenu à Rome en juin dernier, et sur la béatification du père Giuseppe Ambrosoli, médecin missionnaire, qui a eu lieu à Kalongo (nord de l'Ouganda) le 20 novembre 2022.

Un documentaire télévisé a également été présenté – parrainé par la province combonienne, l'agence de presse *Eccllesia* et les Œuvres Pontificales Missionnaires du Portugal – sur le travail du frère combonien José Eduardo Macedo de Freitas, qui continue aujourd'hui l'apostolat du bienheureux Père Giuseppe Ambrosoli, comme infirmier dans l'hôpital de Kalongo, fondé par le Père Ambrosoli lui-même.

La célébration eucharistique, présidée par le supérieur de la communauté, le Père Manuel António da Silva Machado, a été suivie également par les missionnaires comboniens âgés qui résident dans le Centre d'Accueil de Viseu (CAP).

Après le déjeuner, la rencontre s'est terminée par un moment de prière mariale dans la chapelle du séminaire, au cours duquel chaque famille s'est vu offrir un chapelet, un aimant personnalisé et un dépliant avec la prière au nouveau bienheureux Giuseppe Ambrosoli.

Rencontre des Frères Comboniens des provinces de l'Europe

Les Frères qui vivent et travaillent dans les circonscriptions comboniennes en Europe se sont réunis du 23 au 26 avril 2023 dans la communauté de Maia, au Portugal. Les 16 participants venaient d'Espagne, d'Italie, d'Allemagne, de Pologne, du Portugal et de la Curie.

Cette rencontre, la première au niveau européen en dehors de l'Italie, a été l'occasion de réfléchir à certains points soulevés lors du dernier Chapitre général en ce qui concerne les Frères. En particulier, on a souligné la valeur de la méthodologie utilisée pendant le Chapitre, qui a favorisé le lancement de processus basés sur une vision commune. Les participants ont souligné l'importance d'approfondir le ministère du Frère dans le cadre de la finalité première de l'Institut : « l'annonce de l'Évangile ».

Un autre thème de réflexion a été l'interculturalité, et la présence de Frères d'Afrique et d'Amérique latine a certainement contribué à animer le débat. Le thème de l'interculturalité a inévitablement conduit les

participants à reconnaître l'urgence d'aborder courageusement la question du caractère de plus en plus "international" de la mission combonienne en Europe.

Il y a eu aussi un riche échange d'idées sur l'état de la "vocation de Frère" dans l'Institut. Tous les participants ont ressenti le besoin d'être plus présents "comme Frères" dans la dynamique de la pastorale des jeunes adoptée. Le sentiment clair est que le déséquilibre croissant entre Pères et Frères conduit l'Institut à réduire dramatiquement sa véritable et originale "dimension combonienne", ce qui a été considéré comme "très pré-occupant".

Les Frères engagés dans l'Œuvre Combonienne de Promotion Humaine (OcpH) de Camarate, dans la banlieue de Lisbonne, ont présenté en détail leur projet. Et l'assemblée a reconnu que cette communauté est avant tout un « vrai ministère de présence et d'accompagnement aux côtés des pauvres » qui veut être un signe de la présence du Royaume. Ces dernières années, l'OcpH a réussi à créer un impressionnant réseau de collaborateurs et de bénévoles qui offrent leur temps et leur expertise.

L'OcpH a ensuite eu l'occasion de présenter l'expérience ministérielle menée avec les immigrés à Grenade et les "initiatives en ligne" entre les différentes circonscriptions européennes dans ce domaine.

L'écologie intégrale a occupé une place importante dans la réunion, et certaines des initiatives mises en œuvre dans cette dimension importante ont été partagées. Le père Filipe Miguel Oliveira Resende a présenté le chemin parcouru avec les jeunes sur le thème des Journées Mondiales de la Jeunesse, qui se dérouleront du 1er au 6 août à Lisbonne.

La réunion a "remis" aux participants l'engagement de continuer à travailler avec passion pour la mission, en tant que témoins de l'action de Dieu dans nos vies, afin de faire de la fraternité le signe caractéristique de notre vocation.

TGB

Assemblée provinciale 2023

Du 17 au 22 avril 2023, les Comboniens de la province du Togo-Ghana-Bénin ont tenu leur assemblée provinciale. La rencontre, caractérisée par une atmosphère sereine, a vu la participation de presque tous les confrères.

Les travaux de l'assemblée ont porté sur la présentation des Actes du Chapitre général 2022 et sur la planification du Plan sexennal 2023-2028, sous la conduite engageante des confrères délégués au 19^{ème} Chapitre général.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, une journée entière a été consacrée à la formation-information sur le thème sensible de l'abus des mineurs et des personnes vulnérables. Vers la fin de l'assemblée, d'autres sujets relatifs à la vie de la province ont été abordés.

Il est à noter que cette assemblée a eu la particularité de se tenir dans notre maison provinciale. Depuis des années, les réunions provinciales se tenaient dans la maison des sœurs canossiennes, ce qui entraînait des dépenses considérables. Mais cette année, grâce à la rénovation et à l'agrandissement de la maison provinciale, l'assemblée a pu se tenir "chez nous". Nous remercions les amis et les bienfaiteurs qui ont rendu cela possible.

PROVINCIA DE CENTRO AMÉRICA

Le gouvernement italien a décoré Mgr. Vittorino Girardi

Le 18 avril, l'évêque émérite du diocèse de Tilarán-Liberia, Monseigneur Vittorino Girardi, a été décoré "cavaliere" par le gouvernement italien, en reconnaissance de sa contribution éducative, théologique et pastorale.

L'Ordre du mérite de la République italienne est le premier et le plus important des ordres de chevalerie italiens. Il a été créé par le Parlement italien pour récompenser les réalisations des citoyens dans les domaines de la science, de la littérature, des arts, du sport et d'autres domaines, ainsi que pour des œuvres humanitaires.

La reconnaissance de l'évêque Girardi est principalement due à ses contributions dans le domaine théologique, à travers ses œuvres, ses discours, ses conférences et ses articles. Le prélat est reconnu pour son service pastoral, en particulier pour l'attention qu'il porte aux plus démunis.

Interviewé par *Eco Católico*, le premier hebdomadaire du Costa Rica, fondé en 1883, Mgr Girardi a exprimé sa gratitude envers l'Italie, ajoutant toutefois que le Costa Rica est véritablement "responsable" de cette reconnaissance, puisqu'il a passé plus de 30 ans au service de l'Église costaricienne. Il s'est ensuite empressé de citer les paroles de Jésus : « Quand vous aurez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : "Nous sommes des serviteurs inutiles. Nous avons fait ce que nous avons à faire" (Lc 17, 10), c'est-à-dire que nous sommes des serviteurs sans attendre de récompense, sachant que nous ne sommes pas indispensables ». Monseigneur Vittorino Girardi est né en Italie le 24 mars 1938. Il a prononcé ses vœux perpétuels comme missionnaire combonien le 9 septembre 1962 et a été ordonné prêtre le 30 mars 1963 dans la basilique de Saint-Jean de Latran, des mains de Clément Micara, cardinal vicaire de Rome.

Il a un parcours académique remarquable. Il a obtenu un doctorat en théologie et un diplôme en philosophie de l'athéisme à l'Université Pontificale Urbanienne de Rome. Il s'est ensuite spécialisé en mariologie au Marianum de Rome.

Après son ordination sacerdotale, il a été formateur de Comboniens d'abord en Espagne (1963-75) et ensuite à Nairobi, Kenya (1975-79). Après des études de troisième cycle à Rome, il s'est transféré au Mexique en 1983, où il a été professeur à l'Université pontificale du Mexique pendant neuf ans. En 1992, il est allé au Costa Rica, d'abord comme formateur pour les Comboniens, puis, de 1995 à 2002, comme professeur à l'Université catholique du Costa Rica.

Le 13 juillet 2002, il a été nommé évêque de Tilarán-Liberia par le pape Jean-Paul II. Le 21 septembre suivant, il a reçu l'ordination épiscopale dans la cathédrale de Tilarán des mains de Mgr Antonio Sozzo, nonce apostolique au Costa Rica. Le 6 février 2016, il a démissionné en raison de la limite d'âge.

Monseigneur Girardi a non seulement enseigné dans diverses universités, mais il a également publié de nombreux ouvrages de philosophie et de théologie. Il collabore toujours à *Eco Católico*, où il rédige la rubrique "Vos doutes".

La sénatrice italienne Francesca La Marca, en visite auprès de la communauté italienne du Costa Rica, a remis la décoration à Monseigneur Girardi à l'ambassade d'Italie. Le député de la République du Costa Rica, Luis Fernando Mendoza, a prononcé un discours soulignant la carrière du prélat. Le Nonce apostolique, Mgr Bruno Musarò, était également présent. (*ECO Católico et FM*)

IN PACE CHRISTI

Père Antonio Solcia (18.7.1936 – 24.3.2023)

Antonio est né à Trezzano Rosa, dans la province de Milan, le 18 juillet 1936, dans une famille d'agriculteurs de cinq enfants. Ses parents étaient de fervents catholiques, très impliqués dans la paroisse. Antonio a fréquenté l'école primaire du village jusqu'à la quatrième année. Tôt le matin, il est régulièrement à l'église comme enfant de chœur. Il a déjà exprimé à plusieurs reprises à ses parents et au curé de la paroisse son désir de devenir prêtre missionnaire.

À l'invitation du curé, Antonio écrit une lettre à l'Istituto Missioni Africane de Vérone, indiquant qu'il est prêt à entrer dans l'une des écoles apostoliques que l'institut gère dans le nord de l'Italie. En octobre 1946, il entre au "Petit Séminaire" de Crema pour commencer la cinquième année. Il est brillant à

l'école. En octobre 1950, il entre au séminaire de Brescia pour les deux années de gymnase et les trois années de lycée.

Le 7 octobre 1952, il entre au noviciat de Gozzano. En juin 1953, il est envoyé à Sunningdale, en Angleterre, pour sa deuxième année de noviciat, et prononce ses premiers vœux le 9 septembre 1954. Il commence des études de théologie dans le même séminaire, où il reste trois ans. En juillet 1957, il passe au scolasticat de Venegono. Le 9 septembre 1960, il fait sa profession religieuse perpétuelle. Le 18 mars 1961, il est ordonné prêtre dans la cathédrale de Milan par le cardinal Giovanni Battista Montini, futur Paul VI.

Affecté en Ouganda, il retourne en Angleterre en juin pour obtenir un diplôme qui lui permettra d'enseigner dans la colonie britannique de l'époque. En février 1962, il est déjà à Pakele, dans le diocèse de Gulu, comme assistant du curé. Il y reste jusqu'en novembre, date à laquelle il est envoyé à Koboko, dans le diocèse d'Arua, en charge de l'école secondaire, où il est également enseignant. Le père Antonio s'est tout de suite révélé être un bon professeur. Les enfants l'adorent et il sait se faire aimer d'eux. Parfois, il passe toute la journée à l'école, organisant des réunions, des débats, des activités diverses et des événements sportifs pour les élèves.

En 1965, il est appelé à enseigner au Magisterial College de Lodonga (une école secondaire qui prépare les enseignants pour les écoles primaires). Il y restera jusqu'en juillet 1981. C'est là que le Père Antonio a donné le meilleur de lui-même en tant que professeur et animateur.

Le père Torquato Paolucci, qui a bien connu le père Antonio, se souvient « qu'il avait un amour tout particulier pour les enseignants, dont il veillait à la formation continue. Il avait l'habitude d'écrire une circulaire à chacun d'entre eux pour les exhorter à vivre leur profession comme une vocation importante pour la société et l'Église. Il voulait aussi qu'ils lisent *Leadership*, la revue mensuelle publiée par les Comboniens en Ouganda. Chaque mois, il en commandait 5.000 exemplaires qu'il distribuait ensuite dans les différentes écoles ».

En juillet 1981, le P. Antonio fut affecté à la province du Kenya, comme vicedirecteur du scolasticat de la Congrégation des Apôtres de Jésus, à Langata, dans la banlieue de Nairobi.

Deux ans plus tard, il a pu retourner dans "son" diocèse d'Arua, affecté à Ombaci comme professeur et aumônier de l'école secondaire et consultant diocésain pour l'éducation religieuse. Pendant plusieurs années, il est également supérieur de la grande communauté combonienne locale. En 1997, il s'installe dans la Maison Combonienne voisine, à Ediofe, où il peut consacrer une grande partie de son temps au ministère, tout en continuant à enseigner dans le séminaire voisin. Pendant un certain temps, il est également administrateur diocésain.

En juillet 1998, le Père Venanzio Milani, Vicaire général, et le Père Juan Antonio González Núñez, Assistant général, visitent la Province de l'Ouganda.

A Ediofe, ils rencontrent le Père Antonio et lui proposent un changement : il y a un besoin urgent à Rome d'un assistant pour le Secrétaire Général, le Père Alois Weiss. Le Père Antonio, en toute honnêteté, dit qu'il ne pense pas être la bonne personne, mais ajoute : « Si vous me le demandez, j'obéis ». La demande officielle arrive peu après et le 1er juillet 1999, le Père Antonio est à Rome, membre de la communauté de la Curie. Il a un peu de mal à s'intégrer, mais il apprend vite le métier et s'acquitte bien de sa tâche. Entre autres, il donne un bon coup de main pour le classement des archives générales.

Le 15 avril 2001, il retourne dans son cher Ouganda et en octobre, il est de retour à Ombaci, en charge du ministère et des écoles ; quelques mois plus tard, il est également nommé supérieur de la communauté. Il est resté à Ombaci jusqu'en décembre 2008. Après des vacances en famille, il est à Rome pour le cours de formation continue, pour lequel il se dit « très enthousiaste et profondément reconnaissant ». Mais en juin de l'année suivante, il est de retour à Ombaci pour deux ans. En octobre 2010, il est appelé à la maison provinciale de Kampala comme économiste provincial adjoint.

Le père Antonio commence à ressentir quelques douleurs dues à son âge (il a 76 ans). A la mi-2012, il retourne en Italie pour des contrôles médicaux. Il reste plus d'un an au centre médical de Brescia. Mais en juin 2013, il est de nouveau prêt pour l'Ouganda et retourne à Lodonga, où il est disponible pour toutes sortes de ministères, tant dans la pastorale paroissiale que dans les écoles. Les confrères le choisissent aussi comme économiste de la communauté. Et quand on a besoin d'un père à Ombaci, il est là, prêt à partir, et il y reste jusqu'en juin 2017, quand il retourne en Italie, destiné à la communauté-rectorat de Lucca.

Le père Giovanni Taneburgo, supérieur de la communauté, se souvient de lui comme d'une personne avec « véritable esprit de prière et de service, même au prix de sacrifices, surtout pendant la période de la pandémie de Covid-19 : toujours prêt à fournir même de petites choses pour le bien-être de la communauté. C'était une personne humble, affectueuse, ponctuelle et discrète, avec une remarquable capacité à prendre la deuxième place sans aucun sentiment d'infériorité. Il avait aussi une fermeté de caractère qui le poussait à être généreux et inébranlable dans ses convictions ou ses goûts personnels ». En mars 2022, le père Antonio a demandé à pouvoir déménager au Centre des malades de Milan. Là aussi, il y a un presbytère et il peut continuer à exercer un certain ministère.

Le matin du 24 mars, les confrères, ne le voyant pas arriver pour la prière, s'inquiètent. Quelqu'un va vérifier. Ils ouvrent la porte de la chambre et le trouvent au lit : il respire, mais ne réagit pas. Une ambulance est appelée pour l'emmener aux urgences voisines, où l'on diagnostique une hémorragie cérébrale. Il meurt avant minuit. Les funérailles ont lieu dans sa paroisse de Trezzano Rosa le 27 mars. Le corps est enterré dans la chapelle du cimetière municipal réservé aux religieux. (*Père Franco Moretti, mccj*)

Padre Franz Weeger (13.4.1939 – 31.3.2023)

Le matin du 31 mars, jour de la mort du Père Franz Weeger, il nous est apparu naturel, en communauté, de chanter le psaume invitational (Ps 94) au début de notre prière de Laudes. Franz aimait particulièrement ce psaume, surtout le deuxième verset : « Dieu est le Seigneur... Dans sa main sont les profondeurs de la terre, et dans la sienne sont les sommets des montagnes ».

Parmi les fantastiques sommets des Andes, le “Père Pancho” - comme l’appelaient les gens en utilisant le diminutif Francisco - a vécu plus de 50 ans ... et toujours “en altitude”, entre 2.800 et 4.500 mètres. Ces montagnes, dont les sommets atteignent le ciel et témoignent plus que toute autre créature de l’incroyable imagination artistique du Créateur, lui ont toujours été chères.

Franz est né le 13 avril 1939 à Gern, un petit hameau de la ville d’Ornbau, dans le district d’Ansbach (Bavière). [Ornbau fut le lieu de naissance de nombreuses vocations comboniennes, parmi lesquelles Mgr Lorenzo Unfried Gimpel (1919-1988), d’abord évêque auxiliaire d’Arequipa (1969-1979) et ensuite évêque de Tarma (1980-1988), au Pérou, et le Père Rudolf Friedl, missionnaire de longue date en Afrique du Sud].

A l’âge de 11 ans, Franz entre au séminaire combonien d’Ellwangen. Le 1er juillet 1959, il commence son noviciat à Mellatz, qu’il termine un an plus tard par des vœux temporaires. En juillet 1960, il commence le scolasticat à Bamberg. Le 5 février 1965, il fait sa profession perpétuelle et est ordonné prêtre le 6 mars 1966.

Six mois plus tard, il est déjà au Pérou, à Tarma, centre du diocèse du même nom. En mars 1967, il est affecté à la paroisse de Cerro de Pasco, en tant que curé. Les 4 500 mètres d’altitude ne le gênent pas. Au contraire, il se sent immédiatement chez lui. Il y reste jusqu’en juin 1973, date à laquelle il s’installe dans la ville de Junín, toujours en tant que curé, se consacrant à la pastorale de la ville et des villages environnants pendant plus de 12 ans.

En 1985, il retourne dans les chères montagnes de Cerro de Pasco, où il reste trois ans. De 1989 à 1993, il se consacre à l’œuvre du ministère à Tarma, à la cathédrale. En 1994, il est affecté à la paroisse de Yanahuanca, où il reste jusqu’en 2003.

Partout où il va, il est apprécié pour son dévouement au travail pastoral et son attention aux personnes. Son caractère un peu brusque ne l’empêche pas de tisser de bonnes relations avec tout le monde.

De début 1999 à décembre 2004, le père Pancho est également conseiller provincial. Dans cette fonction, il apporte une contribution précieuse à la province, grâce à sa profonde connaissance de l’histoire péruvienne et de la présence combonienne dans le pays. Ses arguments et ses suggestions sont toujours bien accueillis.

En 2004, il est affecté à la paroisse de Huánuco, où il se consacre à la pastorale rurale, surtout dans les zones de Margos et Chaulan. Mais peu à peu, sa santé l'oblige à abandonner ses visites aux villages et communautés dispersés dans la vaste paroisse et à se limiter à aider la paroisse de San Pedro. L'apparition de la pandémie de Covid-19, avec l'obligation d'isolement, lui pèse, voire lui est insupportable. Son état de santé se dégrade de plus en plus. Jusqu'au 10 février 2023, où il est contraint de renoncer et demande à être conduit à la résidence provinciale de Lima. Il dit à tout le monde : « C'est mon dernier arrêt ». Le 31 mars, il meurt entouré de l'amour et des prières de ses confrères.

J'ai passé avec lui les années de petit séminaire, de noviciat et de scolasticat. Au Pérou, nous avons été affectés à des missions et des paroisses différentes, mais j'ai eu la chance de partager quelques années avec lui comme membres du même conseil provincial. Et je dois avouer que j'ai toujours trouvé en lui un compagnon fidèle et généreux... et toujours capable de me surprendre. Lorsque l'ère des médias numériques est arrivée, par exemple, il s'est immédiatement intéressé, s'est enthousiasmé et est rapidement devenu un utilisateur expert de ces puissants outils apostoliques.

Je suis sûr que ceux qui, comme moi, ont eu la chance de le connaître, remercient Dieu pour le don de sa vie, pour le dévouement dont il a fait preuve au cours des nombreuses années passées dans les Andes et pour l'amitié qu'il nous a toujours témoignée. (*Père Alois Weiss, mccj*)

P. Antonio Di Lella (20.12.1937 – 27.04.2023)

Antonio est né le 20 décembre 1937 à Caserta (Italie) dans une famille très religieuse. Il commence l'école primaire à l'Institut salésien voisin et, pendant les vacances, passe des journées entières à l'oratoire situé à côté du collège. Il fait de même pour les trois classes du collège. En revanche, pour les deux années de lycée, il va au petit séminaire de la prélatrice territoriale de Pompéi. Dans une lettre au Père Leonzio Bano, il confie : « Déjà au lycée, je nourrissais une forte sympathie pour les missions, au point de m'abonner à *Il Piccolo Missionario* [revue mensuelle pour enfants publiée par les Comboniens, ndlr]. Je dévorais les histoires des missionnaires qui y étaient racontées ».

Pour ses trois années de lycée, Antonio va au Séminaire Pontifical Régional de Salerno. Dans la même lettre au Père Bano, il écrit : « C'est là que ce fort penchant s'est transformé en une décision ferme ». Au lycée, encouragé par son père spirituel, dans ses lettres à sa famille, Antonio commence à faire allusion à son désir de devenir missionnaire. Mais il se heurte à une opposition farouche, surtout de la part de son frère salésien, qui veut qu'il soit salésien comme lui, et de sa mère, qui veut qu'il soit prêtre de la Prélature du Sanctuaire Marial. Antonio fait part de sa colère au père Bano, qui l'encourage à tenir bon et à toujours consulter son père spirituel.

En juin 1955, Antonio passe son baccalauréat. Pendant les vacances, la famille accepte peu à peu son choix. Le 13 novembre 1955, il entre au noviciat. Le 9 septembre 1957, il prononce ses vœux temporaires et commence son scolasticat à Venegono. Il fait sa profession perpétuelle le 9 septembre 1959 et est ordonné prêtre le 29 juin 1960. Une semaine plus tard, il est à Rome, Via S. Pancrazio, pour un cours de deux ans en vue de l'obtention d'un diplôme en théologie spirituelle.

En août 1962, il est affecté à l'école apostolique de Pesaro en tant que père spirituel. L'année suivante, il est affecté à l'école apostolique de Troia, toujours en tant que père spirituel. En juillet 1967, il est affecté au Brésil (alors région du Saint-Esprit), comme curé de Mucuricí, diocèse de São Mateus.

En juillet 1971, il est de nouveau à Rome, à la Curie générale, pour un cours de renouvellement à l'Athénée salésien. En juillet 1972, il retourne au Brésil, à Jerônimo Monteiro, chargé de l'animation missionnaire et de la promotion des vocations. Il y reste cinq ans. En 1977, il est affecté à la région Nord du Brésil, comme curé de Mirador.

En juillet 1980, le P. Antonio se trouve au Centre d'Animation Missionnaire de Naples, comme promoteur des vocations et supérieur. En 1983, la communauté combonienne se déplace à Casavatore (Naples) et devint le siège du postulat combonien dans le sud de l'Italie.

En avril 1987, le Père Général Francesco Pierli lui envoie la lettre de destination à la Province du Nord Brésil. Le Père Antonio lui répond : « J'ai hâte de retourner dans les forêts du Nordeste brésilien, pour être avec mes pauvres qui m'attendent et qui ont besoin d'un frère pour être avec eux, un 'signe' de la présence d'un Père qui nous aime d'une manière extraordinaire et qui veut le salut de tous ».

En juillet, il est à Uruçui. Il y reste jusqu'à la fin de l'année 1992. À partir du 1er janvier 1993, il est supérieur de la paroisse de Santa Rita/Tibiri pendant 5 ans. En juillet 1998, il passe au Centre de formation et d'animation missionnaire (Cefram) de Teresina, puis à la paroisse de Timon, en tant qu'économiste de la communauté.

Le 1er janvier 2002, le père Antonio est à nouveau affecté à la province italienne. Il est d'abord affecté à la communauté de Pesaro pour coordonner les initiatives de formation permanente, mais dix mois plus tard, il est à Casavatore pour l'animation missionnaire. En février 2003, il doit subir une opération pour un triple pontage cardiaque.

En octobre 2006, il est de nouveau envoyé au Brésil, affecté à la paroisse de Ceilândia Norte pour quelques mois, puis définitivement à Duque de Caxias, jusqu'en septembre 2008. Le mois suivant, il est dans la paroisse-mission de Porto Velho, où il reste cinq ans. En mai 2010, pour "solenniser" ses 50 ans de sacerdoce, il obtient la permission de faire une "escale de quatre mois" pour visiter quelques lieux significatifs en Europe (Fatima, Santiago de Compostela, Lyon, Lisieux et Paris), pour célébrer ses 50 ans de sacerdoce dans

la cathédrale de Caserta le 29 juin et, en août, pour faire un “pèlerinage” pour visiter les six paroisses brésiliennes où il a vécu 43 ans en tant que missionnaire.

En juillet 2013, il est soigné au Centre Ambrosoli de Milan. Après quelques semaines à l’hôpital “Luigi Sacco” pour des contrôles cardiaques, il est à Casavatore en septembre pour une période de repos. Il espère se rétablir complètement et retourner au Brésil, mais en octobre 2014, il se “retire” à la maison de retraite de Lucques. Il ne reste jamais en place : entre les activités ministérielles et les réunions d’animation, il parvient toujours à remplir ses journées.

En septembre 2020, il retourne à la communauté de Milan pour un traitement. Fin 2021, il se retire au Centre Fratel Fiorini de Castel D’Azzano (Vérone). C’est la dernière étape, et il est prêt à s’envoler vers le paradis, ce qui a lieu le 27 avril 2023, en raison d’une grave crise respiratoire.

Le 29, les funérailles sont célébrées dans la communauté combonienne de Castel D’Azzano. Ensuite, le corps a été transporté à Caserta, où une messe de funérailles a été célébrée le 30 avril dans la paroisse de Notre Dame de Lourdes. Le maire de Caserta, Carlo Marino, était également présent. Il a demandé la parole et a déclaré : « Le père Antonio était un grand Casertan. C’était un homme tenace mais joyeux. Il savait se faire aimer de tous. Son amour pour les derniers et les plus pauvres, auxquels il a consacré toute sa vie, est un exemple pour toute la communauté de Caserte ». (*Père Franco Moretti, mccj*)

PRIONS POUR NOS DÉFUNTS

LE PÈRE : Juan, du P. Goicochea Calderón Juan Armando (PE) ; Enrico, du P. Mario Malacrida (I).

LE FRÈRE : António, du P. Inácio Babo de Macedo (P) ; Gianfranco, du P. Eugenio Ziliani (TGB) ; Manuel, du P. Agostinho Carvalho Alves (P) ; Sergio Miguel, du P. Villaseñor Gálvez José de Jesús (C).

LA SŒUR : Roser, du P. Domingo Aynés Campdepadrós (†); Alessandrina, du P. Luigi Sala (I).